

ment a fini par être universellement adopté. Mais il restait le difficile problème d'en retrouver l'auteur véritable.

C'est à un Bénédictin normand qu'était réservé cet honneur. Dom Germain Morie avait publié, il y a quatre ans (*Revue Bénédictine*, avril 1890), un premier mémoire sur cette question. Peu satisfait de ses conclusions, il les a reprises en sous œuvre (*Revue Bénédictine*, février 1894) ; et, grâce aux documents de premier ordre qu'il a pu recueillir, il vient de démontrer avec une sorte d'évidence que le *Te Deum* fut écrit vers le commencement du Ve siècle, par saint Nicéas, évêque de Rémésiana, petite ville de Dacie, vraisemblablement détruite peu après par Attila. Saint Paulin de Nole a adressé plusieurs poèmes à saint Nicéas. Ces relations expliquent comment le *Te Deum* fut d'abord connu dans le nord de l'Italie, et surtout à Milan. On ne voit pas quelle objection pourrait être opposée aux conclusions du savant Bénédictin.

#### EXTRAIT D'UN

### CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIÈRES

#### I.—Indulgences indépendantes des fêtes.

#### 30 INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE MOIS.

(Suite).

Deuxième dimanche de chaque mois.

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE N.-D. DU MONT-CARMEL ; *confess., commun., prière*, assistance à la procession de la confrérie (1) ; † (2).

Confrères du T.-S.-Sacrement (adorat. diurne) ; *confess., commun., visite, prière*, assistance à la procession du T. S. Sacrement (3) ; †.

(1) La procession du scapulaire du Mont-Carmel a ordinairement lieu dans les églises paroissiales le 2<sup>e</sup> dimanche de chaque mois. Les confrères qui, ayant communie, ne pourront commodément y prendre part gagneront cette indulgence en faisant le même jour une visite à la chapelle de la confrérie.

(2) Cette croix signifie aux fidèles qu'ils peuvent ou gagner cette indulgence pour eux ou l'appliquer aux âmes du purgatoire.

(3) La procession du T. S. Sacrement dans les églises paroissiales se fait ordinairement le 3<sup>e</sup> dimanche du mois.